



## LA SANTÉ DES FORÊTS

### LA FORÊT : UN SYSTÈME EN ÉQUILIBRE

La forêt est un **ensemble d'êtres vivants évoluant dans un milieu normalement en équilibre**.

Le cortège de champignons ou d'insectes pathogènes fait partie de cet ensemble. Ils sont souvent présents dans nos forêts, mais peu visibles car maintenus à un niveau faible par l'équilibre naturel.

Parfois des variations dans l'écosystème ou l'apparition d'éléments nouveaux permettent à certains pathogènes de proliférer.

Un "problème sanitaire" peut être limité géographiquement et/ou dans le temps, ou prendre la forme d'un dépérissement plus global et plus durable.

A plus ou moins longue échéance, la nature rétablit généralement d'elle-même un nouvel équilibre.

**Le gestionnaire forestier a également une grande responsabilité dans l'état de santé des forêts, car il agit sur un système complexe et vivant dont l'équilibre est souvent fragile.**



*D'une manière générale, la forêt normande est en bonne santé.*

© ONF - A Le Belleguy

### LES FACTEURS INFLUANTS

#### La sylviculture

Quelques **règles sylvicoles fondamentales** peuvent permettre de limiter les problèmes sanitaires :

- Bien connaître les exigences des essences (vis-à-vis du sol et du climat) et favoriser les mélanges.
- Pratiquer des éclaircies régulières, pas de conservatisme ou d'interventions brutales.
- Organiser les exploitations et le débardage pour limiter le tassement du sol et les blessures aux arbres.
- Vidanger rapidement les produits exploités de résineux hors de la forêt.



© ONF - A Le Belleguy

*Une sylviculture inadaptée fragilise les arbres, les rend plus attractifs à certains pathogènes et limite leur capacité de défense.*

#### Le climat

Ses variations progressives (réchauffement global) ou brutales (sécheresse, tempête, inondation...) modifient les équilibres et permettent souvent la prolifération de pathogènes ou provoquent des dépérissements plus complexes.

*Détectée en Normandie en 1991, la chenille processionnaire du Pin progresse vers le Nord, témoignant du changement climatique.*



© DRAAF Centre/DSF

#### Mieux vaut prévenir que guérir...

Les moyens de lutte à la disposition du gestionnaire forestier sont souvent limités.

Seuls quelques produits pesticides sont homologués pour des usages bien spécifiques.

Lorsque cela est possible, la **lutte biologique** est privilégiée. Par exemple, en Normandie, des lâchers du prédateur du grand scolyte de l'Epicéa (Dendroctone) ont permis de limiter ses populations.



# QUELQUES RAVAGEURS DES FORÊTS NORMANDES

La plupart des espèces pathogènes (champignons et insectes) de nos forêts sont inféodées à une essence d'arbre. On distingue celles qui profitent de l'état de faiblesse d'un arbre, de celles plus agressives, qui s'attaquent aux arbres sains (dites primaires).

## Sur Pins : la maladie des bandes rouges



La **maladie des bandes rouges** est en forte augmentation depuis 2005.

Ce champignon foliaire primaire, favorisé par les étés humides, provoque le rougissement puis la perte des aiguilles au début du printemps. Par fortes attaques, seules les aiguilles de l'année sont épargnées. Il engendre ainsi des pertes de croissance.

## Sur Châtaignier et Aulnes : la maladie de l'encre

La **maladie de l'encre** est due à une famille de champignons (différentes espèces) vivant dans le sol et se déplaçant avec l'eau.

Agents de mortalité, s'attaquant aussi à des arbres sains, ces champignons provoquent la mortalité des petites racines et perturbent l'alimentation des arbres.

Le tassement des sols lui est favorable.



## Sur Chênes : chenilles défoliatrices et collybie



Les **chenilles défoliatrices du Chêne** sont surtout représentées par les familles de Géométrides et Tordeuses. Certaines d'entre elles s'attaquent même à tout feuillu.

Elles occasionnent de fortes défoliations au printemps. Les pullulations sont étroitement liées aux conditions climatiques

La **collybie** est un champignon racinaire inféodé aux Chênes, mais possible sur Châtaignier.

Pouvant s'attaquer à des arbres sains, il détruit le système racinaire jusqu'à 90%. Il se développe particulièrement sur les sols à faible capacité de rétention d'eau et en périodes de sécheresse.



## Les armillaires

Les armillaires sont des champignons qui attaquent la plupart des essences forestières.

En Normandie, c'est le Sapin de Vancouver (Grandis) qui a été le plus touché.

Les armillaires se développent surtout sur les arbres affaiblis. Ils provoquent une pourriture des racines entraînant le dessèchement de l'arbre.



On les reconnaît par la présence d'un mycélium blanc en "peau de chamois", situé sous l'écorce, au pied des arbres atteints.

## UNE FORÊT SURVEILLÉE

Depuis 1989, les forêts françaises sont surveillées par 220 correspondants-observateurs du Département Santé des Forêts (DSF).

Ces forestiers formés aux problèmes sanitaires sont à la disposition des partenaires de la forêt privée et publique\*.

En savoir plus :

<http://agriculture.gouv.fr/sections/thematiques/foret-bois/sante-des-forets>

## Vos interlocuteurs en forêt privée :

### Région Basse-Normandie Orne

Mme LACOSTE Béatrice  
(CRPF) 02 33 82 41 62

### Manche et Calvados

Mme JOSEPH Cristel  
(CRPF) 02 33 06 47 79

### Calvados

M TOUPOTTE René  
(DDTM) 02 31 43 15 96

### Région Haute-Normandie Eure

M BOMBRAULT Sébastien  
(CRPF) 02 35 12 25 84

### Seine-Maritime

M RETOUT Cyril  
(CRPF) 02 35 12 25 82

\*En forêt publique :  
correspondants  
observateurs à l'ONF